

Tendances Grands Risques

Juin 2026





Marché Grands Risques 2024-2026 : tendances de fond et réponses opérationnelles Senoe

1. La sinistralité TRE :

Une dégradation structurelle qui impose la rigueur Page 4

2. Le retournement de marché :

Une opportunité sous conditionsPage 6

3. Indices de réindexation sous et sur-assurance :

Le risque silencieux Page 8

4. La montée des risques climatiques :

Localisation et modélisation d'exposition Page 10

5. Qualité des données de souscription :

L'exigence centrale des assureurs Page 11

6. Réassurance et capacités :

Un marché qui respire, avec nuances Page 13

Conclusion.....Page 14



Marché Grands Risques 2024-2026 : tendances de fond et réponses opérationnelles Senoe

Un marché sous tension qui change de cycle

Le segment des Très Grands Risques d'Entreprise (TRE) concentre, à lui seul, 2,9 milliards d'euros de cotisations en France en 2024, soit 31 % du total des dommages aux biens professionnels. En un an, les primes ont progressé de 7,4 %, portées à la fois par l'inflation des valeurs reconstruites, par la dégradation de la sinistralité et par la montée en charge des risques climatiques. Avec une prime moyenne de 14 889 € par contrat et un ratio sinistres sur primes (S/P) de 64 % en 2024 (+6 points par rapport à 2023), le TRE est un marché techniquement exigeant, où la sélection des risques et la qualité des données de souscription font la différence entre un portefeuille rentable et une dérive sinistralité.

Depuis fin 2024, ce marché entre dans un nouveau cycle. Après sept années consécutives de durcissement tarifaire, les grands comptes bénéficient d'un retournement sensible des conditions. Ce glissement de marché ne remet pas en cause les exigences techniques des assureurs, il les déplace. Le levier de compétitivité n'est plus uniquement tarifaire, il est documentaire, analytique et préventif. Les entreprises qui se présentent au marché avec des dossiers fiables, précis et actualisés captent les meilleures conditions. Les autres subissent encore des franchises majorées, des exclusions sectorielles ou des primes hors marché.

ASSURANCE GRANDS RISQUES INDUSTRIELS (TRE) — FRANCE 2022-2026							
Segment TRE (Très Risques d'Entreprise) - Dommages Directs & Pertes d'Exploitation - Programmes DDPE							
Cotisations TRE 2024		Prime moyenne 2024		S/P TRE 2024 (hors CatNat)		Sinistres graves (≥2 M€) 2024	
2,9 Md€		14 889 €		64%		1 342 M€	
+7,4% vs 2023		+19 vs ACP5 (770 €)		+6 pts vs 2023		+13,8% dossiers +2,3% charge	
<p>SIGNAL MARCHÉ 2026 — RETOURNEMENT : après 7 ans de durcissement, les tarifs grands risques property sont en BAISSÉ mondiale (-9% globalement au Q4 2025, Marsh GIM). Les grands comptes français bénéficient d'un marché favorable. Opportunité de renégociation.</p>							
DONNÉES CLÉS DU SEGMENT TRE — ÉVOLUTION 2022-2024 Source : France Assureurs (août 2025)							
Indicateur	2022 (est.)	2023	2024 (réel)	Var 2023/22	Var 2024/23	TCAM 2022-24	Commentaire
Cotisations TRE (M€)	2 415	2 700	2 900	+11,8%	+7,4%	+9,5%	31% des cotisations Domiliens pro. totales
Nombre de contrats	~185k	~190k	194 779	n/d	+2,5%	+2,5%	Parc stable vs dynamique ACP5 (+2,8%)
Prime moyenne (€)	~13 000	~14 200	14 889	~+9,2%	+4,9%	+4,9%	Reflet qualité portefeuille grands risques
S/P hors CatNat (%)	~56%	58%	64%	+2 pts	+6 pts	+4 pts	▲ Dégradation 2024 : forte sinistralité industrielle
Fréquence (/1000 cts)	~480	~490	485	n/d	-1%	~0%	Fréquence haute : 485% (+4,8 vs ACP5 101%)
Coût moyen sinistre (€)	~17 800	~18 800	19 534	+5,6%	+3,9%	+4,7%	Hausse des coûts réparation industriels
Charge sinistr. variation	—	—	—	+16%	+16%	—	Forte hausse sinistralité 2024 vs 2023
Sinistres graves ≥2M€ (nb)	~170	196	210+	+15%	+7%	+11%	Hors CatNat : 210 dossiers / 1 264 M€
Sinistres graves ≥2M€ (M€)	~1 050	1 257	1 342	+20%	+6,8%	+13%	Hors CatNat : 1 264 M€ (+0,6% charge)

TRE = Très Risques d'Entreprise. Cotisations 2022 estimées par rétroprojection. Source : France Assureurs, «L'assurance de dommages aux biens des professionnels en 2024», août 2025.



1. La sinistralité TRE : une dégradation structurelle qui impose la rigueur

Une charge sinistralité en forte hausse

La fréquence de sinistres TRE atteint 485 ‰ en 2024, soit 4,8 fois la fréquence constatée sur les contrats ACPS (101 ‰). Le coût moyen d'un sinistre progresse de 3,9 % pour atteindre 19 534 €, et la charge sinistralité globale accuse une hausse de 16 % par rapport à 2023. Cette dynamique n'est pas conjoncturelle : elle reflète l'intensification des événements climatiques extrêmes, la complexité croissante des process industriels et la diffusion d'activités à fort potentiel d'endommagement (batteries lithium-ion, filières de recyclage, chimie de spécialité).

Les sinistres graves : un signal fort

Au-delà des indicateurs globaux, c'est le segment des sinistres graves (≥ 2 M€) qui révèle la tension structurelle du marché. En 2024, hors CatNat, 210 dossiers ont été ouverts pour une charge totale de 1 264 M€ (+10,5 % en nombre, +0,6 % en charge). En intégrant les événements climatiques majeurs, notamment le cyclone Chido (31 dossiers, 183 M€, soit 3,4 fois la moyenne 2020-2023), on atteint 223 dossiers pour 1 342 M€ (+13,8 % en nombre).

Les causes de sinistres graves restent dominées par l'incendie (environ 48 % des cas), devant l'explosion et les risques ATEX (environ 15 %), les CatNat (13,8 % des dossiers graves) et les dégâts des eaux (25 % en fréquence). Le bris de machines représente 8 à 12 % des sinistres, un poste souvent sous-estimé dans les dossiers de souscription. En 2025, la tendance s'accroît encore : la sinistralité ressort à +25 % par rapport à la moyenne décennale, faisant de 2025 la deuxième année la plus coûteuse en vingt ans avec 935 M€ hors sinistres urbains.

Réponse Senoe

Face à une sinistralité qui s'intensifie, les assureurs renforcent leurs exigences en matière d'ingénierie du risque. La connaissance précise des process industriels, des niveaux de protection incendie (sprinklage, détection, compartimentage) et de l'état réel des équipements est devenue un prérequis à la souscription, et non plus un simple élément de négociation.



Senoe Tendances Grands Risques 2024 2026

Senoe intervient en amont de la présentation au marché, en produisant un référentiel technique complet de chaque site : nature et état des bâtiments, équipements critiques, systèmes de protection en place.

Ce référentiel alimente directement les données d'ingénierie exigées par les souscripteurs TRE pour calculer leurs PML (Probable Maximum Loss) et EML (Estimated Maximum Loss). Un dossier documenté sur ces points réduit l'incertitude technique pour l'assureur ; ce qui se traduit par un meilleur appétit de couverture et des conditions tarifaires plus favorables. En aval Senoe intervient également lors des réunions de souscription ou de CoAssurance afin de présenter la constitution technique du patrimoine à assurer et ses valeurs associées.

SINISTRES GRAVES (≥ 2 M€) — ANALYSE DÉTAILLÉE 2022-2024								
Source : France Assureurs — Rapport Dommages aux biens professionnels 2024 (août 2025) + Rapport Annuel 2025 (mars 2026)								
ÉVOLUTION DES SINISTRES GRAVES — TOUS PROFESSIONNELS (INCLUANT TRE)								
Tranche	Nb 2022 (est.)	Charge 2022 (M€)	Nb 2023	Charge 2023 (M€)	Nb 2024	Charge 2024 (M€)	Var nb 2023/24	Var charge 2023/24
TOTAL (hors CatNat)	~190	~1 180	190	1 257	210	1 264	+10,5%	+0,6%
TOTAL (avec CatNat)	~195	~1 200	196	1 257	223	1 342	+13,8%	+6,8%
2 M€ ≤ coût < 10 M€	—	—	~92	611	~105	687	+14,1%	+12,4%
10 M€ ≤ coût < 50 M€	—	—	~48	475	~50	521	+4,2%	+9,7%
Sinistres ≥ 50 M€	—	—	~7	171	~2	57	-71,4%	-66,7%
Dont CatNat (≥2M€)	—	—	~6	~50	13	78	+116,7%	+56%
dont Cyclone Linao	—	—	—	—	31	183	—	×3,4 vs moy. 2020-23
Sinistres > 50M€	—	—	—	—	—	—	—	—

SINISTRALITÉ 2025 — ENTREPRISES & PROFESSIONNELS (Source : France Assureurs, mars 2026)	
En 2025, la sinistralité des assurances des professionnels et des entreprises est restée à un niveau élevé, supérieur de 25 % à la moyenne des 10 dernières années, en faisant la 2ème année la plus coûteuse depuis 20 ans. Avec 935 millions d'euros, l'année 2025 reste toutefois la 3ème année la plus coûteuse des 12 dernières années pour la profession hors événements urbains. Exemple emblématique : incendie d'une usine de retraitement de déchets le 7 avril 2025 à Paris — coût estimé > 50 M€.	

CAUSES DOMINANTES DES SINISTRES INDUSTRIELS (France + Europe — Sources INRS, BARPI, France Assureurs)				
Cause	Part des sinistres (nb)	Coût moyen relatif	Secteurs principalement touchés	Notes
Incendie	~48% (industries manuf.)	Très élevé	Agroalimentaire, Bois, Chimie, Textile, Papier	Panneaux sandwichs, ATEX, procédés thermiques. Sprinklage = 1er critère souscription. Sites non sprinklés : résiliations fréquentes 2023-2025.
Explosion / ATEX	~15% (chimie + énergie)	Extrêmement élevé	Chimie/pharma, Pétrochimie, Gaz, Agroalimentaire (poussières)	ATEX requiert inspection régulière. Sinistres fréquemment > 50M€. Assureurs spécialisés (Lloyd's, AXA XL Energie) avec capacités dédiées.
Catastrophes Naturelles (inondation, tempête, grêle)	~13,8% dossiers graves 2024 (33 nb CatNat ≥2M€)	Croissant	Tous secteurs — expos. glo. (zones inondables, littorales, ventoux)	Surprime CatNat 12 → 20% (01/01/2025). Zones PPRI : franchises doublées. 31 sinistres Chido 2024 pour 183M€.
Dégâts des Eaux	~25% en fréquence (coûts plus faibles)	Modéré	Tous secteurs — particulièrement logistique, services, data centers	Fréquence élevée mais coût moyen plus faible. Pluviométrie 2024 exceptionnelle a aggravé la fréquence DDO.
Bris de Machines (panne, court-circuit, surtension)	~8-12% industrie	Élevé	Industrie manufacturière, Agroalimentaire, Imprimerie	Indice bris de machines = 1 338,9 au 1er avr. 2026 (+2,1%/an). Garantie souvent incluse dans TRE ou en police séparée.
Émeutes / Violence politique (SRCC)	Élevé 2023-2024 (N. Calédonie)	Variable (+20-80% zones)	Commerçants zones urbaines, Industries locales Zones sensibles	Capacités SRCC en baisse mondiale depuis 2018. Impact direct S/P ACPS commerces. Clauses de limitation/exclusions en zones à risque.
Vol / Malveillance	~5-8%	Modéré	Logistique, Distribution, Stockage, Automobile	Systèmes télésurveillance requis. Conditions strictes de souscription (certification CNPP, gardiennage).

Sources : BARPI (Bureau d'Analyse des Risques et Pollutions Industriels) — répartition accidents industriels ; INRS : assurance-risques-Industriels.com ; France Assureurs rapport annuel 2024 (mars 2026). Part ATEX/Explosion : sur accidents industriels manufacturiers (chimie/pharmacie 13%, énergie 4,7%).



2. Le retournement de marché : une opportunité sous conditions

Sept ans de durcissement, un virage fin 2024

Depuis 2017, le marché TRE français a connu un durcissement tarifaire continu : hausses de primes, réductions de capacités, franchises majorées. Certains assurés ont subi des augmentations de prime de +250 % entre 2019 et 2025, avec des franchises atteignant jusqu'à 50 % de la valeur assurée, des niveaux qui remettent en question la pertinence même de la couverture, comme l'a relevé le rapport de la commission sénatoriale de juin 2025.

Le quatrième trimestre 2024 marque un point d'inflexion. Selon le Marsh Global Insurance Market Index (GIMI) Q4 2025, les taux de property ont baissé de 9 % au niveau mondial et de 8 % en Europe, sixième trimestre consécutif de recul. En France, les grands comptes bénéficient d'une compétitivité accrue entre assureurs : Verlingue note dans son Panorama 2026 une "forte compétitivité entre assureurs" sur les profils standards. Des baisses de 5 à 10 % sont envisageables pour les meilleurs risques, et des accords pluriannuels (LTA 2 ans) font leur retour, les meilleurs profils de risque peuvent même envisager des LTA 3 ans.

Une baisse sélective, pas universelle

Ce retournement est cependant loin d'être uniforme. Les risques sensibles, bois et papier non sprinklés, déchets et recyclage, batteries lithium-ion, traitement de surface, continuent d'enregistrer des hausses tarifaires de +10 à +20 %, voire se retrouvent en difficulté de placement. La ligne de démarcation entre un risque qui bénéficie du retournement et un risque qui subit encore un durcissement tient souvent à deux facteurs : la présence ou non d'un dispositif de sprinklage et la qualité du dossier de souscription présenté.

Réponse Senoe

Dans un marché en retournement, le rapport de force entre l'assuré et les assureurs s'inverse partiellement, mais uniquement pour les entreprises capables de démontrer la qualité intrinsèque de leur risque. La négociation tarifaire n'est pas un exercice purement commercial : elle repose sur la capacité à produire un dossier qui répond point par point aux critères de souscription des assureurs.



Senoe Tendances Grands Risques 2024 2026

Senoe fournit précisément ce dossier : valeurs assurées actualisées et justifiées, données techniques normalisées, localisation précise des actifs, présence zonée du sprinklage. En structurant ainsi la présentation du risque, Senoe transforme des données dispersées et souvent obsolètes en un argumentaire de souscription crédible. Pour un risk manager ou un courtier, c'est le levier de négociation le plus direct pour capturer les baisses de prime disponibles sur le marché et pour éviter que des lacunes documentaires ne justifient un maintien des conditions durcies.

FACTEURS MODIFICATEURS DU TAUX DE PRIME (modulateurs clés en TRE)			
Facteur	Direction	Amplitude	Mécanisme
Sprinklage complet (toutes zones)	↓ Réduction	-20 à -40%	Diminue PML, améliore protection, critère n°1 assureurs
PML/MPP élevé (>50% VA)	↑ Majoration	+30 à +100%+	Prime fonction du coût reconstruction scénario PML. EML calculation.
Sinistralité individuelle (S/P > 80%)	↑ Majoration	+15 à +50% ou résiliation	Historique 3-5 ans examiné à la loupe. Dossier sinistrés : mesures correctives exigées.
Sous-assurance (valeurs < réelles)	↑ Risque réel	Règle proport. = remboursement partiel	Ex : valeur réelle 10M€, capital déclaré 7M€ → indemnisation ×70% en cas de sinistre. Senoe = outil de fiabilisation.
Plan de prévention documenté	↓ Réduction	-5 à -20%	Outil de négociation avec assureurs (Verspiere 2024). Prévention = levier premium.
Zone d'exposition NatCat	↑ Majoration	+5 à +50% selon zone	Zones inondation PPRI, sismique, RGA : majorations ou exclusions partielles.
Réassurance captive/auto-assurance	↓ Réduction nette	Variable	Grands comptes (>2Md€ VA) explorent captives, SIR, alternative risk transfer.
Indice réindexation (IRI/BM)	↑ Hausse mécanique	+1,1% à +2,1%/an	IRI = +1,1% avr. 2026. Bris Machines = +2,1% avr. 2026. Réindexe automatiquement les capitaux ET les primes.
CatNat surprime (depuis 01/01/2025)	↑ Hausse obligatoire	+8pts sur prime nette → +~7-8% prime totale	Passage 12% → 20% CatNat par Loi Finances 2025. Impact immédiat sur tous contrats TRE avec garantie CatNat.



3. Indices de réindexation sous et sur-assurance : le risque silencieux

Des indices qui progressent, des capitaux qui dérivent

La problématique de la sous- ou de la sur-assurance est l'une des plus sous-estimées dans la gestion des risques industriels. Elle ne résulte pas toujours d'une négligence délibérée : elle découle souvent de l'érosion progressive entre des valeurs assurées figées et des coûts de reconstruction qui, eux, évoluent chaque année.

L'Indice Risques Industriels (IRI), publié par France Assureurs, atteint 7 407 au 1er avril 2026, en progression de +1,1 % sur un an. L'Indice Bris de Machines (IBM) s'établit à 1 338,9 à la même date, en hausse de +2,1 % sur un an. Ces progressions annuelles semblent modestes, mais elles s'inscrivent dans un contexte de fort pic inflationniste en 2022-2023 : l'IRI avait atteint 7 319 en octobre 2023, l'IBM 1 291 en janvier 2023. Une entreprise qui n'a pas actualisé ses capitaux depuis 2019 ou 2020 peut se retrouver avec une sous-assurance de 20 à 30 %, sans le savoir, jusqu'au sinistre. De la même façon une entreprise, qui par sécurité ou manque de maîtrise actualise trop fortement, peut voir ses valeurs déclarées dérivées à +20% voir 50%.

La règle proportionnelle : Une clause souvent abrogée mais un risque financier concret

La mécanique de la règle proportionnelle est implacable : si la valeur réelle d'un bien est de 10 M€ et que le capital déclaré est de 7 M€, l'indemnisation en cas de sinistre total sera réduite à 70 % de la perte réelle. Pour un sinistre à 5 M€, l'assuré ne percevra que 3,5 M€, laissant 1,5 M€ à sa charge, sans qu'aucune exclusion formelle soit intervenue. C'est une exposition financière directe, souvent invisible dans les tableaux de bord des directions financières.

Cette règle est majoritairement abrogée pour les Grands Risques, pour autant l'impact sur les primes futures sera implacable.

Réponse Senoe

Senoe est conçu pour résoudre structurellement ce problème. La plateforme produit des valeurs de reconstruction à neuf pour les bâtiments industriels et les équipements, selon des méthodologies d'expertise préalable homogènes et documentées. Ces valeurs être mises à



Senoe Tendances Grands Risques 2024 2026

jour régulièrement, alimentées par les dernières expertises pour suivre l'évolution des coûts de reconstruction et de remplacement réels.

Ce service répond à un double enjeu : d'un côté, il protège l'assuré contre le risque de règle proportionnelle en cas de sinistre grave ; de l'autre, il fournit aux assureurs des capitaux crédibles et justifiés, réduisant les discussions lors de la souscription et les litiges lors du règlement. Dans un contexte où les assureurs scrutent de plus en plus la cohérence entre les valeurs déclarées et la réalité technique des sites, disposer d'une valorisation produite par un tiers spécialisé est un signal fort de sérieux.

INDICES DE RÉINDEXATION — GRANDS RISQUES INDUSTRIELS (France Assureurs)

Source officielle : France Assureurs — Récapitulatif indices dommages entreprises (mis à jour trimestriellement)

INDICE RISQUES INDUSTRIELS — Base 1 000 au 1er avril 1975 (formule : 45 + 2,26A + 19,43B + 6,91C + 9,48D)

Année	1er janvier	Var. ann.	1er avril	Var. ann.	1er juillet	Var. ann.	1er octobre	Var. ann.
2019	6 134	+2,5%	6 157	+2,3%	6 179	+2,1%	6 194	+1,5%
2020	6 206	+1,2%	6 205	+0,8%	6 203	+0,4%	6 195	+0,0%
2021	6 186	-0,3%	6 206	+0,0%	6 280	+1,2%	6 385	+3,1%
2022	6 513	+5,3%	6 647	+7,1%	6 810	+8,4%	7 069	+10,7%
2023	7 270	+11,6%	7 277	+9,5%	7 317	+7,4%	7 319	+3,5%
2024	7 245	-0,3%	7 221	-0,8%	7 257	-0,8%	7 261	-0,8%
2025	7 298	+0,7%	7 330	+1,5%	7 348	+1,3%	7 381	+1,7%
2026	7 391	+1,3%	7 407	+1,1%	—	—	—	—

Note : L'indice RI est utilisé pour la réindexation automatique des capitaux assurés dans les contrats TRE (valeurs bâtiments + équipements). Valeur actuelle : 7 407 au 1er avril 2026 (+1,1%/an). Pic : 7 319 en octobre 2023. Source : <https://www.franceassureurs.fr/nos-chiffres-cles/assurance-de-dommages-et-responsabilite/dommages->

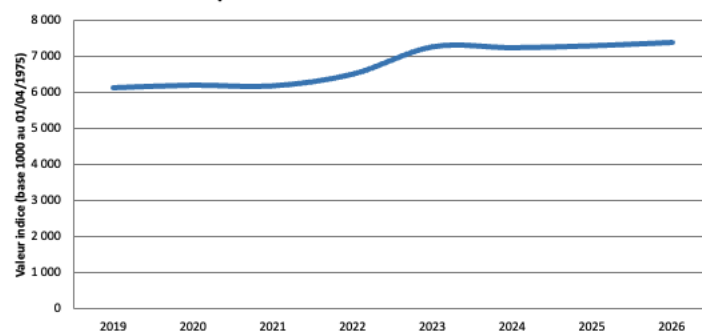
INDICE BRIS DE MACHINES — Base 100 au 1er janvier 1971 (formule : 10 + 7,359B + 2,33C)

Année	1er janvier	Var. ann.	1er avril	Var. ann.	1er juillet	Var. ann.	1er octobre	Var. ann.
2019	1 109,9	+2,6%	1 115,8	+2,7%	1 120,3	+2,7%	1 125,7	+2,3%
2020	1 130,1	+1,8%	1 132,9	+1,5%	1 134,4	+1,3%	1 133,8	+0,7%
2021	1 134,7	+0,4%	1 138,7	+0,5%	1 146,1	+1,0%	1 163,3	+2,6%
2022	1 177,3	+3,8%	1 201,1	+5,5%	1 217,4	+6,2%	1 256,1	+8,0%
2023	1 291,0	+9,7%	1 291,8	+7,6%	1 290,3	+6,0%	1 289,9	+2,7%
2024	1 283,9	-0,5%	1 285,4	-0,5%	1 285,6	-0,4%	1 291,0	+0,1%
2025	1 303,1	+1,5%	1 311,0	+2,0%	1 320,0	+2,7%	1 328,5	+2,9%
2026	1 333,3	+2,3%	1 338,9	+2,1%	—	—	—	—

Note : L'indice BM est utilisé pour la réindexation des valeurs machines dans les contrats bris de machines et TRE. Valeur actuelle : 1 338,9 au 1er avr. 2026 (+2,1%/an). ▲ Cet indice reflète davantage les coûts de remplacement des équipements industriels que l'ICC-FFB (bâtiments). Il progresse plus rapidement depuis

Légende : Fond jaune = années de forte inflation (2022-2023) | Fond vert clair = données récentes 2025-2026 | Blanc/gris = données historiques

Indice Risques Industriels — Évolution 2019-2026





4. La montée des risques climatiques : localisation et modélisation d'exposition

CatNat : une surprime qui change la donne

Au 1er janvier 2025, la surprime CatNat est passée de 12 % à 20 % dans le cadre de la loi de finances initiale pour 2025 (LFI 2025). Cette hausse de 8 points, répercutée sur l'ensemble des contrats dommages aux biens, génère mécaniquement un impact de +7 à +8 % sur la prime TRE globale, indépendamment du profil de risque individuel de l'assuré.

Cette évolution tarifaire réglementaire s'accompagne d'une prise de conscience croissante du marché sur la nécessité de modéliser finement l'exposition aux risques naturels. Les événements de 2024, cyclone Chido (183 M€ de charge en TRE seul), inondations répétées, vagues de chaleur, ont rappelé que l'exposition CatNat d'un portefeuille industriel n'est pas uniforme : elle dépend de la localisation précise des actifs, de leur implantation en zone inondable (PPRI), en zone sismique, en zone de retrait-gonflement des argiles (RGA), mais aussi à la sensibilité de l'activité au stress hydrique ou aux pics de chaleur.

Réponse Senoe

La localisation précise des actifs industriels est une fonctionnalité centrale de la plateforme Senoe. Chaque bâtiment et chaque équipement est géolocalisé. Cette granularité permet de croiser les données patrimoniales avec les référentiels de risques naturels : zones PPRI, atlas des zones inondables, cartes d'aléas sismiques, cartographies RGA.

Pour un souscripteur TRE travaillant à la modélisation de son exposition CatNat, disposer de coordonnées précises pour chaque actif assuré est une information critique. Pour un risk manager, cette localisation permet d'identifier les actifs les plus exposés, de prioriser les investissements de protection et de construire un argumentaire différencié auprès des assureurs, en démontrant, par exemple, que tel site est hors zone inondable malgré sa proximité d'un cours d'eau, ou que tel équipement est protégé par des diguettes anti-inondation documentées.



5. Qualité des données de souscription : l'exigence centrale des assureurs

Du risque "déclaré" au risque "démonstré"

La tension entre assureurs et assurés sur la qualité des données de souscription est ancienne, mais elle s'est considérablement accentuée avec la dégradation de la sinistralité. Les assureurs TRE ne se contentent plus de la liasse déclarative standard : ils exigent des données d'ingénierie, des plans de prévention documentés, des informations sur les mesures de protection incendie (sprinklage, détection, désenfumage), sur la conformité ICPE, sur l'état de maintenance des équipements critiques.

Le sprinklage reste le critère de souscription numéro un en TRE. Un site non sprinklé dans une activité à risque (agroalimentaire, bois, logistique) peut se voir appliquer des majorations de prime de 10 à 20 %, des franchises élevées, voire un refus de couverture. À l'inverse, un plan de prévention bien documenté peut générer une réduction de prime de 5 à 20 %, un écart qui justifie largement l'investissement dans la structuration des données.

L'appétit des assureurs en 2026 : une carte à jouer

L'appétit des assureurs en 2026 est fortement différencié selon les secteurs. Les risques très favorablement accueillis sont l'énergie et les énergies renouvelables, les data centers et la pharmacie/medtech. Les risques sélectifs incluent l'agroalimentaire (sprinklé), le textile et l'automobile. Les activités difficiles à placer restent les déchets et le recyclage, les batteries lithium-ion, le bois/papier non sprinklé et le traitement de surface.

Pour les acteurs des secteurs sélectifs ou difficiles, la qualité du dossier de souscription est souvent ce qui fait la différence entre un risque placé et un risque refusé. Les capacités maximales disponibles reflètent cette sélectivité : AXA XL Market Guide France mentionne jusqu'à 180 M€ pour les risques énergie (pétrole/gaz) et jusqu'à 450 M€ pour l'éolien offshore en phase de construction/DSU.



Senoe Tendances Grands Risques 2024 2026

APPÉTIT DES ASSUREURS PAR SECTEUR INDUSTRIEL — 2026						
Sources : AMRAE/Verlingue Panorama 2026 - AMRAE/Verlingue Etat Marché 2024 - AXA XL Market Guide France 2024 - Pratique marché						
Secteur	Appétit global	Tendance 2026	Capacités disponibles	Exigences prévention	Risques sensibles notés	Acteurs positionnés publiquement
Chimie / Pétrochimie / Raffinage	SPÉCIALISTES	Stable	Élevées (marchés spéciaux)	Très élevées (ATEX, ICPE)	Risque explosion, ATEX	AXA XL Énergie, Lloyd's, Chubb, Zurich
Énergie conventionnelle & Renouvelables (ENR)	TRÈS BON	Croissant ✓	Très élevées (AXA XL 180M€+)	Élevées (certificats, normes)	Éolien offshore = 450M€ capac.	AXA XL (180-450M€), Munich Re, Swiss Re
Pharmacie / Medtech / Biotech	BON	Stable ✓	Bonnes	Élevées (clean rooms, chaîne froid)	Contamination, rupture chaîne froid	AXA XL, Zurich, Allianz
Data Centers / Tech industrielle	TRÈS BON	Croissant ✓	Bonnes	Redondances N+1, Halon/FM200	Cyber + property (couplés)	AXA XL, Chubb, QBE, Hiscox
Logistique / Entrepôts (sprinklés ≥ ESFR)	BON	Stable à croissant ✓	Bonnes	ESFR sprinklage, détection incendie	Valeur stock, hauteur rack	Tous assureurs TRE classiques
Métallurgie / Sidérurgie (acier, alu, fonderie)	BON	Stable ✓	Bonnes	Arrosage coulée, risque électrique	Feux de pont roulant	AXA XL, Zurich, SCOR, CCR
Automobile (assemblage)	CORRECT	Stable	Correctes	Moyennes-élevées	CBI supply chain tendu	AXA XL, Allianz, QBE
Construction Industrie BTP lourd / Infrastructures	CORRECT	Stable	Correctes (coassurance)	Élevées (chantier)	TRC/TRME, projets complexes	Verlingue, Marsh, AON (coassuré)
Agroalimentaire (sprinklé)	SÉLECTIF ⚠	Stable à dégradant	Réduites (retrait acteurs)	Très élevées + sprinklage	Panneaux sandwichs, contamination	AXA XL, Zurich (sous conditions strictes)
Textiles / Habillement	SÉLECTIF ⚠	Stable	Modérées	Moyennes	Charge combustible (stockage)	Marché standard (sélectif sur taux)
Traitement de surface / Galvanisation	DIFFICILE 🚫	Dégradant	Très réduites	Très élevées (ICPE, produits dangereux)	Rejets toxiques, ATEX	Spécialistes environnement uniquement
Bois / Papier / Imprimerie	DIFFICILE 🚫	Dégradant	Très réduites (hors cibles)	Sprinklage impératif	Hors cibles sans sprinklage total	Spécialistes bois uniquement (rare)
Déchets / Recyclage / Tri sélectif	TRÈS DIFFICILE 🚫🚫	En forte dégradation	Quasi inexistantes	Problématique (batteries Li-ion)	Hors cibles quasi totalité assureurs	Très rare — captives ou marchés XL spéciaux
Batteries Li-ion / Stockage énergie	TRÈS DIFFICILE 🚫	En forte dégradation	Très réduites	Inexistantes à ce stade	Sinistres records 2023-2025	Quasi aucun assureur standard
Médico-social Industriel (ESAT, ateliers protégés)	DIFFICILE 🚫	Stable-dégradant	Réduites	Moyennes-élevées	Placement difficile hors standards	Spécialistes RC-dommages uniquement

Légende appétit : TRÈS BON / BON = marché compétitif, réductions possibles | CORRECT = standard | SÉLECTIF ⚠ = exigences renforcées, acteurs limités | DIFFICILE 🚫 = très peu d'acteurs, conditions dures | INASSURABLE = quasi aucune capacité standard disponible. Sources : Verlingue Panorama 2026, AMRAE/Verlingue 2024, AXA XL Market Guide France.

Réponse Senoe

La normalisation des données techniques est au cœur de la proposition de valeur de Senoe. La plateforme collecte, structure et normalise l'ensemble des informations patrimoniales et techniques d'un site : nature des constructions, années de construction, matériaux, superficies, hauteurs, équipements process, systèmes de protection. Ces données sont organisées selon des formats directement exploitables par les souscripteurs et les ingénieurs de prévention.

Senoe couvre l'ensemble des activités dont les six grands secteurs industriels les plus représentés en TRE : énergie, agroalimentaire, métallurgie, automobile, aéronautique et textile. Pour chacun, la plateforme produit les données spécifiques attendues par le marché, par exemple pour l'agroalimentaire, l'état du sprinklage et les capacités de stockage frigorifique ou pour la métallurgie et l'énergie, les données sur les équipements à haute valeur unitaire et les process à risque ATEX.

En structurant ainsi les informations, Senoe réduit le temps de traitement des dossiers par les assureurs, améliore la perception de la qualité du risque et permet aux risk managers de présenter un référentiel technique homogène sur l'ensemble de leur portefeuille de sites — qu'il s'agisse de 3 usines, de 50 implantations ou d'un portfolio de 10 000 sites.



6. Réassurance et capacités : un marché qui respire, avec nuances

Des capacités libérées, une sélectivité maintenue

Du côté de la réassurance, le cycle 2024-2026 apporte une relative détente. Swiss Re indique que des capacités supplémentaires ont été libérées (+10 % sur les tranches disproportionnelles), hors grands risques CAT américains. Cette disponibilité accrue de capacité réassurantielle se traduit, pour le marché direct, par une plus grande souplesse dans les couvertures offertes aux grands comptes, en particulier sur les lignes property.

Marsh résume ainsi la tendance : "barring major event, rate decline expected throughout 2026." Cette projection suppose l'absence de sinistre catastrophique majeur en cours d'année, une hypothèse de plus en plus fragile dans un contexte de dérèglements climatiques accélérés. Tout événement de grande ampleur (ouragan majeur aux États-Unis, séisme en zone industrialisée) pourrait inverser ou stopper cette dynamique en quelques semaines.

Une opportunité de fenêtre à saisir

Le message pour les risk managers et les courtiers est clair : la fenêtre de renégociation favorable est ouverte, mais elle n'est pas permanente. Les entreprises qui se présentent au marché avec un dossier solide et des données fiables en bénéficieront des meilleures conditions du cycle. Celles qui attendent ou qui ne disposent pas d'une documentation à jour risquent de subir les contraintes du prochain durcissement sans avoir capturé les bénéfices du retournement actuel.

Réponse Senoe

La fenêtre de marché actuelle crée une opportunité directe pour les entreprises qui investissent dans la qualité de leur dossier. Senoe permet de construire rapidement un référentiel patrimonial actualisé, qui peut être utilisé dès le prochain renouvellement pour négocier des conditions améliorées, baisse de prime, réduction de franchise, LTA pluriannuel.



Pour les risk managers qui gèrent des portefeuilles multi-sites, Senoe apporte une consolidation centralisée des données : une vue homogène de l'ensemble du patrimoine industriel assuré, avec des valeurs actualisées sur les mêmes bases méthodologiques. C'est un atout déterminant lorsqu'il s'agit de présenter un programme global à un assureur chef de file ou à un pool de réassurance.

Conclusion : Senoe, partenaire structurel

Le marché TRE 2024-2026 est traversé par des forces contradictoires : une sinistralité structurellement dégradée d'un côté, un retournement tarifaire favorable aux meilleurs risques de l'autre. Dans cet environnement, la compétitivité d'un programme d'assurance ne se joue plus seulement sur la relation commerciale avec les assureurs, elle se joue sur la capacité à produire et maintenir un dossier de souscription à la hauteur des exigences du marché.

Les six grandes tendances identifiées dans ce document, dégradation de la sinistralité, retournement de marché, dérive des indices et sous ou sous assurance, montée des risques CatNat, exigence croissante sur les données de souscription, et détente des capacités réassurantielles, convergent toutes vers le même constat : la donnée technique est devenue un actif stratégique pour les entreprises assurées comme pour les assureurs.

Senoe s'est construit précisément pour répondre à ce besoin. En produisant des valeurs assurées fiables et actualisées, en normalisant les données techniques des sites, en particulier industriel, en localisant précisément les actifs et en structurant les informations utiles à la souscription, la plateforme comble le fossé entre la réalité des entreprises et les attentes documentaires des souscripteurs TRE.

Pour un risk manager, Senoe est un outil de pilotage : il permet de savoir, à tout moment, si les capitaux assurés sont cohérents avec les valeurs réelles et si la présentation du risque au marché est à la hauteur des enjeux financiers. Pour un assureur ou un courtier, Senoe est un signal de qualité : un dossier issu de la plateforme indique une entreprise qui prend ses risques au sérieux et qui investit dans leur documentation.

Dans un marché TRE où la sélection des risques s'intensifie, où les secteurs difficiles sont de plus en plus nombreux et où la fenêtre favorable du retournement est par définition temporaire, cet investissement dans la qualité des données n'est pas un coût, c'est un levier de performance direct sur le coût total du risque.



Pour toute information sur la plateforme Senoe et ses applications en assurance
Dommages aux Biens, contact@senoe.com

Principales sources mobilisées :

France Assureurs, Bilan Dommages aux Biens TRE 2024 (août 2025) ; France Assureurs, Indices de Réindexation IRI/IBM (avril 2026) ; Marsh, Global Insurance Market Index Q4 2025 ; Verlingue, Panorama Assurances Entreprises 2026 ; Swiss Re, Natural Catastrophe and Reinsurance Market Reports 2025 ; AXA XL, Market Guide France 2025-2026 ; Rapport Sénatorial sur l'assurabilité des risques industriels, juin 2025 ; LFI 2025 (surprime CatNat). Et bien sûr nos clients, leurs courtiers et les équipes souscription et prévention assureurs.

